

Annie Le Brun

Pauline Goutain

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/62077>

DOI : [10.4000/critiquedart.62077](https://doi.org/10.4000/critiquedart.62077)

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Édition imprimée**

Date de publication : 4 juin 2020

Pagination : 92-96

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

**Référence électronique**

Pauline Goutain, « Annie Le Brun », *Critique d'art* [En ligne], 54 | Printemps/été 2020, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 08 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62077> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62077>

---

Ce document a été généré automatiquement le 8 juin 2021.

EN

---

# Annie Le Brun

Pauline Goutain

---



Annie Le Brun © Pauline Goutain, 2020

- 1 A la question « Comment en êtes-vous venue à l'écriture ? », Annie Le Brun répond : « Je ne sais pas, sinon que c'est venu d'une révolte face à l'état du monde »<sup>1</sup>. Annie Le Brun est essayiste, poète et critique, née à Rennes en 1942. Elle vit à Paris dans une étroite forteresse faite de livres qui comptent une famille innombrable d'auteurs, d'artistes et de compagnons de pensée – Sade, Alfred Jarry, Raymond Roussel, Toyen, Victor Hugo, Robert Desnos, les auteurs d'Art brut, pour n'en citer qu'une poignée. De son premier recueil *Sur le champ* (Paris : Ed. surréalistes, 1967) à ses derniers ouvrages *Ce qui n'a pas de prix : beauté, laideur et politique* (Paris : Stock, 2018) et *Un Espace inobjectif* :

*entre les mots et les images* (Paris : Gallimard, 2019), Annie Le Brun défend une vision poétique, esthétique, passionnée et politique du monde. La même intransigeance, la même insoumission, le même « appel d'air » guident ses écrits. Elle reste en cela fidèle à l'esprit surréaliste ; mouvement qu'elle a côtoyé après sa rencontre avec André Breton en 1963 et jusqu'à sa dissolution en 1969.

- 2 Dans un contexte dominé par le Structuralisme et les « French theories », le surréalisme était pour elle le seul mouvement à « poser les véritables questions »<sup>2</sup>. Ce sont ces mêmes interrogations qu'elle tente de reformuler en lien avec l'actualité de notre société. Comment échapper au trop de réalité ? Comment ne pas se laisser enfermer par les limites anesthésiantes d'un monde dominé par la marchandisation et la médiocrité ? Le désir, le rêve, l'imaginaire, l'infini, l'obscur sont les clés qu'elle tourne pour nous ouvrir d'autres horizons. Dans *Appel d'air* (Paris : Plon, 1988), réédité en 2011 sans avoir perdu une goutte d'oxygène, elle réitère l'injonction « à vivre » qu'elle avait lancée vingt ans plus tôt dans un texte de 1968 « Vivent les Aventuristiques ! »<sup>3</sup>, déterminée à lutter contre l'enrôlement des valeurs moralistes.
- 3 Avec *Les Châteaux de la subversion* (Paris : Jean-Jacques Pauvert ; Garnier Frères, 1982), Annie Le Brun exhume la face obscure des Lumières en analysant le « roman noir », genre oublié par l'histoire littéraire mais mis à l'honneur par les surréalistes. Dans *Soudain un bloc d'abîme, Sade* (Paris : Jean-Jacques Pauvert, 1986), invitée par Jean-Jacques Pauvert à préfacer les œuvres complètes du Marquis, elle en propose une totale relecture. L'œuvre de Sade nous invite, selon ses mots, à un voyage dont on ne sort pas indemne. La comprendre implique « une vertigineuse chute au fond de l'obscurité individuelle »<sup>4</sup> et « un ébranlement physique »<sup>5</sup>. Sous l'égide de Victor Hugo, *Si rien avait une forme, ce serait cela* (Paris : Gallimard, 2010), elle interroge les fausses prétentions de liberté de la société conformiste et remet sur le devant de la scène la puissance imaginative du noir.
- 4 La publication posthume d'*A tout rompre* (2011) de Radovan Ivšić – écrivain et poète croate dont elle partagea la vie – et l'exposition *Radovan Ivšić et la forêt insoumise* (2015)<sup>6</sup> motivées par Annie Le Brun témoignent de l'« exigence de rêve »<sup>7</sup> qui les unissait. Sans doute, leur relation explique le lien privilégié qu'Annie Le Brun entretient avec l'Europe de l'Est. L'artiste surréaliste tchèque Toyen (Marie Čermínová), notamment, illustra ses recueils *Sur le champ* (1967), *Tout près, les nomades* (Paris : Maintenant, 1972) et *Annuaire de lune* (Paris : Maintenant, 1977). Elle cofonda avec elle et Radovan Ivšić les éditions Maintenant en 1972. L'artiste croate Slavko Kopac, qui lui ouvrit les portes de la collection de l'Art brut alors confinée par Jean Dubuffet rue de Sèvres, occupe également une place importante dans ses écrits sur l'art. Elle en défendit « la matière enchantée »<sup>8</sup> et « la sauvage élégance »<sup>9</sup>. Pour Annie Le Brun, les mots et les images ne sont pas séparés. L'art visuel supporte son écriture et inversement. *Un Espace inobjectif*, en une sélection de textes, démontre cette relation étroite.
- 5 Esprit insatiable, Annie Le Brun a également contribué à quelques expositions en tant que commissaire : *Les Arcs-en-ciel du noir : Victor Hugo* (2012)<sup>10</sup> à la Maison Victor Hugo ou encore *Sade : attaquer le soleil* (2015)<sup>11</sup> au musée d'Orsay. Elle participa à l'exposition *Cibles* (2013)<sup>12</sup> au musée de la Chasse et de la Nature, dans le cadre de l'année de la Croatie. Sans avoir perdu de leur force et de leur sens, pour la plupart réédités, les écrits d'Annie le Brun nous incitent à ré-enchanter le quotidien par l'imaginaire, l'amour et la poésie, quitte à toujours courir le risque de l'« éperdu »<sup>13</sup>.

---

## NOTES

1. Propos d'Annie Le Brun recueillis par Pauline Goutain à Paris le 15 février 2020
2. *Ibid.*
3. Manifeste publié dans la revue surréaliste *Archibras*, n° 4, juin 1968
4. Le Brun, Annie. *Les Châteaux de la subversion* suivi de *Soudain un bloc d'abîme*, Sade, Paris : Gallimard, 2010, p. 319, (Tel)
5. *Ibid.*, p. 320
6. Le Brun, Annie. *Radovan Ivšić et la forêt insoumise*, Zagreb : Musée d'art contemporain ; Paris : Gallimard, 2015. Ouvrage publié en lien avec l'exposition éponyme qui s'est tenue au Musée d'art contemporain de Zagreb du 24 septembre au 22 novembre 2015
7. Neveu, Olivier. « Préface », in Ivšić, Radovan. *A tout rompre* (1985), Paris : Gallimard, 2011, p. 12
8. Le Brun, Annie. « Slavko Kopac ou la matière enchantée », *Slavko Kopac, Zagreb* : MGC-Klovicevi Dvori, 1997
9. Le Brun, Annie. « Slavko Kopac ou la sauvage élégance de l'être », *Cimaise*, n° 160, octobre-novembre 1982, p. 65-76
10. Exposition du 15 mars au 19 août 2012. Le Brun, Annie. *Les Arcs-en-ciel du noir : Victor Hugo*, Paris : Gallimard, 2012
11. Exposition du 14 octobre 2014 au 25 janvier 2015. Le Brun, Annie. Descars, Laurence. *Sade : attaquer le soleil*, Paris : Musée d'Orsay ; Gallimard, 2015
12. Exposition du 20 décembre 2012 au 31 mars 2013. Le Brun, Annie. Titeux, Gibert. *Cibles*, Paris : Gallimard, 2013
13. Le Brun, Annie. *De l'éperdu*, Paris : Gallimard, 2005